

On a recours aux espèces à croissance rapide, dont la feuille tombe en septembre et dont les boutons fruitiers sont réfractaires aux grands froids.

On trouve ce genre de pommiers dans les variétés de Russie, dont la Transparente jaune et de Croncels, la Duchesse d'Oldenburg et l'Alexandre sont des types frappants, leur bois et leurs boutons ne sont pas détériorés par un froid de 40 degrés au-dessous de zéro Fahrenheit, degrés de froid enregistrés presque tous les hivers à la Station fruitière du gouvernement à Chicoutimi, côté Nord du Saint-Laurent.

Les plantations fruitières commencèrent dans la province d'Ontario pendant le siècle actuel. Depuis 1852, une grande impulsion fut donnée à la culture fruitière dans cette province où le sol est excellent et le climat moins rigoureux que dans la province de Québec. Les Sociétés d'horticulture et l'Établissement des Stations fruitières par les gouvernements d'Ontario et de Québec ont largement contribué au succès de l'industrie fruitière.

Dans toutes les provinces du Canada, les gouvernements ont un département d'agriculture qui encourage la culture fruitière.

Le gouvernement du Canada seconde les gouvernements provinciaux dans leurs efforts énergiques.

L'honorable S. Fisher, cultivateur modèle, membre des Sociétés Pomologiques et des Sociétés d'Horticulture, occupe depuis 1896, la haute position de Ministre de l'Agriculture du Canada dans le gouvernement du très honorable sir Wilfrid Laurier.

Dévoué aux intérêts de la classe agricole, infatigable dans ses efforts pour le progrès et la prospérité de cette classe qui a tant besoin de protection, M. Fisher a la satisfaction d'avoir grandement contribué au développement de l'agriculture dans toutes ses branches et à la prospérité sans précédent qui règne dans tous les centres agricoles du pays, depuis l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique.

Les gouvernements des provinces furent généreux dans leurs octrois en faveur de l'agriculture; il s'ensuit une augmentation énorme de produits.

Le Ministre de l'Agriculture du Canada, vif à saisir la situation, comprit qu'il fallait procéder énergiquement à la conservation et à l'exportation de ces produits.

L'établissement de grands hangars frigorifiques aux ports de mer les plus importants pour recevoir et conserver les fruits, le beurre et les viandes, en attendant que ces produits soient mis à bord des navires, également munis de réfrigérants aux frais de son département ou en attendant de meilleurs prix que ceux qui existent lorsque les marchés sont encombrés. Les détailliers de fruits peuvent moyennant une faible contribution déposer dans ces réfrigérants les fruits qu'ils reçoivent, et qu'ils retirent au fur et à mesure du besoin de leur débit.

Déjà on a établi plusieurs chambres semblables aux stations de chemin de fer dans les grands centres de production, où les fruits des cultivateurs, immédiatement après avoir été cueillis sont placés en attendant les trains spéciaux à chars glacières.